

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

PHOQUES : SUIVI DES MISES BAS 1999

La surveillance estivale des phoques de la Baie de Somme a commencé le 8 juin et s'est achevée le 5 septembre 1999.

Les surveillants

21 personnes ont été sélectionnées pour cette opération. La majorité d'entre elles venait des régions où des phoques peuvent être observés (Nord Pas-de-Calais : 4 surveillants, Picardie : 6, Normandie 2, Bretagne 2). Les régions Midi-Pyrénées, Rhône Alpes, Lorraine et la région parisienne étaient également représentées. La Suisse nous a envoyé deux de ses meilleurs ambassadeurs: Irène pour la Suisse allemande et Roland pour la partie romande. 8 personnes avaient déjà participé à la protection des phoques de la Baie de Somme.

Le suivi

Une météo clémente nous a permis de travailler dans de bonnes conditions. 106 séances d'observations ont pu être réalisées. Ce beau temps a entraîné une forte fréquentation touristique. Les surveillants ont dû intervenir à 139 reprises pour empêcher des dérangements (132 en 1998) – 37 mises à l'eau des phoques n'ont pu être évitées (42 en 1998).

Le nombre maximum de Phoques veaux-marins présents a été de 66. 8 Phoques gris ont été observés régulièrement cet été (en 1998, les maxima étaient de 59 Phoques veaux-marins et 4 Phoques gris). Lors de sa venue en mai, John de Boer avait repéré 8 femelles en gestation parmi les 40 phoques observés. Il évaluait à une dizaine le nombre probable de naissances pour l'été (le taux de naissance de la colonie a tendance à se rapprocher des taux moyens constatés dans les autres colonies). 11 naissances ont eu lieu entre le 8 juin et le 15 août. 7 jeunes se sont émancipés

sans problèmes majeurs, 2 ont été retrouvés échoués vivants sur la plage le 15 juillet dans la Réserve naturelle et le 12 août à Ault. Le premier âgé de 2 à 3 jours a dû être séparé de sa mère à cause de conditions météorologiques mauvaises (forts vents). Le second, âgé d'une quinzaine de jours était infecté au niveau des mâchoires. Ces deux jeunes phoques ont été transportés pour soins au SRRC de Pieterburen. 2 bébés ont été découverts morts. Il s'agit d'un prématuré (8 juin) et d'un jeune phoque né le 24 juin, séparé accidentellement de sa mère le 26 juin et retrouvé

Son transfert vers les Pays-Bas s'est fait par voiture. Ne supportant pas d'être dans une caisse, notre patient a occupé la banquette arrière de la voiture, regardant le paysage par la vitre, à la grande surprise des badauds.

Tout comme l'été dernier, un phoque est resté en fond de baie durant la période de mue. Sa distance de fuite anormale a nécessité une surveillance particulière.

L'information

L'exposition tenue à la Station d'Etudes de St

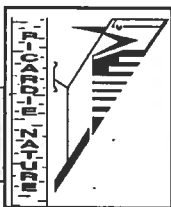
Valery a été vue par 900 personnes en 12 jours. 200 personnes ont participé aux sorties phoques (Picardie Nature/CPIE) animées par G. Doremus (19 animations). Le point d'observation basé à proximité de la route blanche, dans le sud de la baie a connu un franc succès : 2050 visiteurs pour 31 animations (animateur V. Lefèvre). Ce poste d'observation avait été mis en place en 1998 pour permettre



mort le 7 juillet, en dépit des recherches effectuées de Ault à la Baie par les surveillants, le garde de la Réserve naturelle, des bénévoles de l'association et du club de kayaks de Quesnoy le Montant. 2 autres Phoques veaux-marins ont été retrouvés «échoués» le 7 juillet, un phoque male, adulte, porteur d'une bague du London Muséum, mort probablement noyé, et un autre mâle, âgé de 1 à 2 ans récupéré vivant le 8 août à Fort Mahon. Ce phoque a laissé un souvenir douloureux au garde de la Réserve naturelle (profonde morsure au bras). L'animal avait perdu une partie de sa fourrure par brûlure (produits chimiques selon John de Boer) et tout contact lui était douloureux. Après avoir été réhydraté, le phoque est devenu plus calme.

aux touristes de voir des phoques dans de bonnes conditions de visibilité et de sécurité. Les phoques sont montrés en début de marée descendante lorsque les reposoirs sont inaccessibles à pied. Les gens sont alors moins tentés de s'approcher des bancs de sable occupés par les phoques, bancs bien visibles à cet endroit.

Il faut aussi ajouter toutes les informations fournies en anglais, en néerlandais, en allemand par Laëtitia et Irène au parking du blockhaus. Irène s'est même mise à apprendre le picard mais on attendra l'année prochaine pour une traduction précise de la biologie du phoque en patois local. Le suivi des mises bas a fait l'objet de reportages



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION



«Eclipse» : bébé phoque de 2 semaines trouvé le 12/08 et relâché le 22/11 au Pays-Bas.

par Radio France Picardie, France Inter, France 3 Picardie.

Le 5 septembre, on était un peu triste de devoir se quitter. Certains ont déjà postulé pour l'année prochaine, nos amis suisses reviendront, c'est promis.

ALAIN WILLIAM

P.S. : le phoque présentant des brûlures a été relâché le 16 septembre dans le Waddensee néerlandais.

Le suivi des mises bas des phoques est une des opérations intégrées dans le Plan de gestion de la Réserve naturelle de la baie de Somme défini en collaboration avec le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Côte Picarde (SMACOP). Le financement est assuré par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), le Conseil Régional de Picardie, la Direction Régionale de l'Environnement en Picardie (DIREN), le Conseil Général de la Somme, le FONJEP. La prise en charge des soins des phoques est assurée financièrement par le SRRC de Pieterburen.

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à cette surveillance.

- Patrick Dufossé, garde de la Réserve naturelle,
- aux équipes de surveillances : A. Adelski, V. Bawedin, I. Bismuth, S. Bucamp, C. Cailleux,

- L. Cottret, S. Debeaumont, R. Delattre, H. Decodt, G. Doremus, L. Dupuis, N. Grandjean, D. Hamon, B. Lapeyre, V. Lefevre, M. Marat, S. Nourrisson, A.S. Reymond, M. Ridet, L. Tellier, I. Weinberger.
- aux bénévoles de l'association : F. Delcourt, V. Delcourt, R. Delcourt, F. Garcia, C. Grimaud, F. Violet, Ph. Thiery.
- autres participants : A. Bacqueville, E. Bétourné, D. Erlinger, F. Fiore, W. Godefroy, V. Lague, A. Lebel, S. Macaire, O. Petillon et A. Marchandise (club de kayak de Quesnoy le Montant).
- et aux membres des postes de surveillance des plages de la Mollière et de Berck.

AVIS DE RECHERCHE

Dans le cadre de l'enquête sur la répartition des insectivores et rongeurs en Picardie (cf. article dans ce numéro), je suis à la recherche de pelotes de réjection de Chouette effraie. Si vous en avez chez vous ou si vous connaissez des sites (greniers, granges, clochers...) fréquentés par l'Effraie, n'hésitez pas à me le faire savoir ou

à me faire parvenir le(s) lot(s) au secrétariat de Picardie Nature où vous pouvez également me contacter.

D'avance merci.

FRÉDÉRIC NOEL

